

Un Passetemps en Villegiature.

(Un "dude" de la ville étant allé passer quelque temps en campagne se met en tête d'essayer à traire une vache. Le résultat de son essai.)



—Tiens, vache, tiens.....!



—Je ne sais comment ça peut.....?



—Il faut pourtant que.....



—Arrête un peu.....



—Cristi!



—Ouiche, lâche-la!

PASSEPARTOUT.

SOREL. 13 OCTOBRE. 1888.



Au fil de la plume.

Histoire du "Bleu-de-Ciel."



MPRIMEURS mes amis, c'est pour vous que j'écris cette histoire vraie qui vous honore.

En général, les imprimeurs de journaux appartiennent au parti le plus large, le plus indépendant en politique. Un jeune compositeur que ses camarades appelaient Bleu de Ciel parce qu'il avait les cheveux rouges, comme les Grecs appelaient les furies Euménides, avait toujours travaillé aux journaux de l'opposition.

Un jour Bleu-de-Ciel se réveilla avec une idée et en même temps avec toute sa gaieté. Il entra dans l'atelier en fredonnant: "Toi que l'oisseau ne suivrait pas."

Mais dès ce jour il se glissa d'étranges choses dans le journal: des fautes d'impression formant un sens plus que bizarre. Les mots coupés au bout des lignes d'une manière injurieuse pour le pouvoir, excitaient le mécontentement de quelques lecteurs, Philatéris de quelques autres; l'étonnement de tous.

Si un article mentionnait que le "ministre avait répondu en termes très vifs à une interpellation" par un simple changement de lettre, Bleu-de-Ciel imprimait "en termes très vils"; "Les députés ministériels se sont réunis dans un banquet."

Le procès de Caza à Montréal a créé beaucoup d'excitation, en voici un écho qui est venu jusqu'ici. M. Poirier a terminé son éloquente harangue, l'auditoire a frémi, sous la puissance de sa parole; l'avocat de la couronne est terrassé, il faut relever cela, et le ministère public s'écrie: "Et la preuve, messieurs les jurés, la preuve incontestable que l'homme qui est assis devant vous, est un malfaiteur des plus dangereux, c'est qu'en sortant de la maison où il venait certainement de commettre son crime, il est entré chez un boulangier pour acheter deux madeleines (pains de 2 sous pour l'intelligence des jurés) oui deux madeleines, Vous avez bien entendu messieurs les jurés, deux madeleines!!! C'est déjà le repentir!"

Un jour on donna au journal la description d'une fête dans un salon de ministre. Il y avait dans l'article cette phrase: "Et ces riches tapissés foulés par les souliers de satin des dames de la petite cour." Bleu-de-Ciel trouva plus gai de mettre des "souliers de satin."

Une autre fois, il devait y avoir à la chambre des communes une discussion importante; un ministre qui devait porter la parole, tomba malade. "C'est une fatalité," disait l'écrivain. "C'est un fatallité" imprima Bleu-de-Ciel.

Cette fois on renvoya Bleu-de-Ciel. Et Bleu-de-Ciel rentra dans un journal de l'op-

position et y est encore pour l'honneur du brave et spirituel disciple descendant en droite ligne du glorieux Guttemberg. Mes chers imprimeurs, je vous souhaite avec ardeur l'esprit de Bleu-de-Ciel et son indépendance de caractère.

Allez donc faire des visites après ce qui est arrivé il y a quelques jours à Mde. G.... grâce à la gaucherie impavable d'un domestique—c'est un récit fidèle et authentique. Il y a quelques jours donc, Mde. G....devenant à S....prend à son service un grand garçon, dont on lui garantit la probité mais non l'intelligence.

—La probité, voilà l'essentiel, dit cette dame; pour le reste, je le formerai. Bientôt Mde. G.... sort en équipage pour faire ses visites: lorsqu'elle est montée en voiture elle s'aperçoit qu'elle a oublié sur sa cheminée ses cartes de visites: —Polyte, s'écria-t-elle; à propos.....mes cartes.....je les ai oubliées; allez me les chercher et vous les mettez dans votre poche.....

Polyte remonte, exécute l'ordre, redescend et prend place derrière la voiture. On fait des visites; dans chaque maison où les maîtres étaient absents, Mde. G....faisait déposer une ou deux cartes. A une dernière station, elle dit à son domestique: —Polyte, ici, remettez trois cartes. —Impossible Madame. —Eh pourquoi? —Madame, c'est qu'il ne m'en reste plus que deux, l'as de trèfle et le sept de pique...

Mon gaillard était allé prendre un petit paquet de cartes à jouer et les avait distribués partout; il fallut recommencer toutes les visites. C'est ce qui s'appelle embrouiller les cartes! Ou embrouiller le monde avec des cartes?.....

La Cour Supérieure siégeait pour rendre des jugements: un bon bourgeois qui est intéressé dans un procès qui dure depuis plusieurs années entend sa condamnation avec beaucoup d'impatience et dépit: il écoute le libellé du jugement:

—Attendu.....ceci; —Attendu.....cela; —Attendu.....autre chose; —Attendu.....que etc., etc., etc. —Attendu.....de plus...que etc., etc., etc. —Attendu.....Attendu.....Attendu..... etc., etc., etc.

—Sapristi! s'écrie le gagnant, je ne m'étonne plus qu'ils m'aient fait attendre si longtemps.

On ne fait pas ce qu'on veut dans ce monde et surtout on n'a pas ce qu'on veut; c'est un jeune ménage qui est en cause. Il y a juste onze mois que ce cher ami A.....M.....est marié. La jeune et belle maman vient de donner le jour à une charmante petite fille:

Le papa constate le fait avec humeur: —Allons! bon! Moi qui voulais un garçon: Voilà que tout est à recommencer!

La dernière qui nous arrive de Marseille est terrible: c'est un marseillais qui raconte cette scène dramatique qui se passa à Marseille même, entre lui et un rival: "Zé l'enfermai avec moi à double tour et ze lui dis: —Vous comprenez bien qu'un seul de nous deux doit sortir vivant de cette chambre?"

—C'est bien me répondit-il. —Alors zé m'en allai et zé fermai la porte.....Depuis ce temps, il doit être mort.....Brrr.....le frisson en vient.....

Le procès de Caza à Montréal a créé beaucoup d'excitation, en voici un écho qui est venu jusqu'ici. M. Poirier a terminé son éloquente harangue, l'auditoire a frémi, sous la puissance de sa parole; l'avocat de la couronne est terrassé, il faut relever cela, et le ministère public s'écrie: "Et la preuve, messieurs les jurés, la preuve incontestable que l'homme qui est assis devant vous, est un malfaiteur des plus dangereux, c'est qu'en sortant de la maison où il venait certainement de commettre son crime, il est entré chez un boulangier pour acheter deux madeleines (pains de 2 sous pour l'intelligence des jurés) oui deux madeleines, Vous avez bien entendu messieurs les jurés, deux madeleines!!! C'est déjà le repentir!"

Aussi l'accusé a-t-il été acquitté après ce discours de l'avocat de la couronne contre lui! C'était un cas à prendre mais le cas a pris le monde par surprise du moment que c'est un cas acquitté.

Je vous parlais tout à l'heure d'un domestique imbécile du nom de Polyte qui répandait partout des cartes à jouer au nom de sa maîtresse au lieu de cartes à visite. En voilà un d'un autre genre qui complète la galerie:

La famille et quelques amis sont à table: Tout à coup Baptiste entre tout effaré, l'œil hagard, dans la salle à manger et s'écrie:

Je vous ai parlé d'un Marseillais il y a une minute, en voici un autre qui me tombe sous la plume doublé d'un garçon. Deux duellistes!!! Les deux champions sont alignés. Le Marseillais dit au Gascon: —C'est donc sérieux? —Si c'est sérieux, il faut que l'un de nous reste sur le terrain mon bon! —Eh bien! restez-y, mon cher, moi je file!

UN ARBRE SEC.



Suivant leur habitude, les chasseurs qui sont allés aux Iles ont décoré leur arbre, monument de leur passage.

JOE'SALEM—Quel dommage que les fruits de cet arbre soient secs! Si j'étais venu tandis qu'il était en verdure.

LES DIFFÉRENCES DANS LE MONDE.



Ne sachant que faire de son argent.

Pas un sou!

—Vite, vite, un verre de vin. On se regarde, mais on obtempère à son désir, et Baptiste avale d'un trait le verre de vin versé par la maîtresse de la maison qui lui demande ce qu'il a. —Oh! malame! Je suis ému! ce verre de vin m'a fait du bien, il m'a remis de mon émotion. Figurez-vous que je viens de casser vos deux grands compotiers de porcelaine de Sèvres! Le verre de vin m'était donc indispensable pour me calmer! Ça c'est avoir du caractère!

Il y a parfois des consultations fantaisistes qui honorent les médecins, il y en a d'autres ma foi qui nous démantibulent par leur côté drolatique. Un fumeur émérite s'adresse à un médecin: —Croyez-vous Docteur, que fumer soit mauvais? —Dame, voyez les cheminées: ce sont celles qui fument le moins qui valent le mieux.

Trois intéressantes beautés, Qui n'ont pas soixante ans comptés En additionnant leurs trois âges, Voudraient bâcler trois mariages. Si trois garçons de bon aspect, Ayant moustache et du toupet, Sont désireux de prendre femme, Ils n'ont qu'à déclarer leur flamme Pour épouser, heureux mariés! Les Grâces, les Jeux et les Ris.

Mosaïques.

Quelques échos parisiens, sur le déménagement, en général, et l'amabilité des concierges en particulier: Dans les Champs-Élysées, un jeune homme qui cherchait une chambre aperçoit un écriteau ainsi conçu:

Petit appartement meublé avec jardin à louer S'adresser au concierge.

Il entre et s'informe. Le concierge lui répond que l'appartement se compose d'un salon, chambre à coucher, cuisine, cabinet de toilette, le tout meublé, plus un jardin.

Le jeune homme ne voulait qu'une chambre et un cabinet; cependant, avant de s'éloigner, il demanda le prix:

—Cinquante francs. (10 dollars) Ce chiffre raisonnable l'encourage, et il monte avec la concierge jusqu'au cinquième étage.

On traverse un petit couloir ouvert sur une cour et tapissé de quelques feuilles de lierre jaunâtre. Enfin il pénètre dans une chambre obscure.

—Voilà, dit le concierge. —Et les autres pièces? —Les voilà toutes. —Je ne vois qu'une pièce.

En fermant l'alcôve.—Vous avez un salon.

En ouvrant l'alcôve.—Vous avez une chambre à coucher. A la tête du lit, il y a un fourneau pour faire la cuisine, et au pied, une toilette.

Le jeune homme était plongé dans un monde de réflexions.

—Et le jardin? demanda-t-il enfin. —Le voilà, dit le concierge en lui montrant la tige de lierre sur le mur.

—Soit, répondit le visiteur, je prends l'appartement pour cinquante francs.

—Oui, monsieur, mais il y a une petite condition.

—Laquelle? —Je ferai le ménage, c'est dix francs par mois.

—Cela m'est égal. —Le propriétaire veut que sa chambre soit frottée deux fois par semaine. Son frotoeur est mon neveu, c'est quatre francs.

—Ty consens. —Monsieur est-il marié? Ce système d'interrogation prolongée finit par exaspérer le futur locataire.

—Non, madame. Est-ce qu'il faut aussi vous épouser?

L'autre jour, Madame Pichu entra comme un wagon chez le locataire du premier.

—Madame, je vous prévienne que si ça continue, je ferai mon rapport au propriétaire.

—Pourquoi cela? —Comment, vous osez me demander pourquoi, quand hier, vous avez joué des airs de piano jusqu'à passé minuit.

—Mais, Mlle Pichu, la personne qui de meure au-dessus de moi en joue bien tous les jours jusqu'à une heure du matin.

—Elle, c'est différent. —Pourquoi cela? —C'est ma fille!

PENSÉES TINTAMARESQUES.

Quelque chose que l'on fasse, il faut avoir l'esprit présent; mais c'est surtout quand on joue aux quilles qu'il est important de ne pas perdre la boule.

Certains condamnés à mort font preuve d'un sang-froid remarquable; mais, au moment suprême, ils finissent tous par perdre la tête.

TOUHATOUT IER.

L'origine du "bustle."



Là où fut prise l'idée de la tournure et le premier personnage qui en porta.



De fil en aiguille.



ELAS ! Hélas !
trois fois Hélas !
de la pluie, du
vent, du froid, de
la gelée, de la
grêle, de la neige,
des nuages ; et
puis de cela encore
et toujours chaque
semaine, depuis
près de deux mois sans désespérer. Com-
ment voulez-vous après cela ne pas avoir
le spleen, même la *dis ci pline* après
des temps pareils et sans fin. Cela me
met en mémoire ces jolis petits vers qui
vous diront dans leur langage fleuri que
hélas !

TOUT PASSE.

La fleur dans la vallée
Se balance au gré du zéphyr
Mais vienne une gelée
Elle se penche pour mourir

Du ruisseau le murmure
Charmait les belles nuits d'été
Mais sous l'ipre froidure
Son chant soudain s'est arrêté.

Au printemps l'hirondelle
Gazonille auprès de moi réduit,
L'automne, à tire d'aile
Au loin je la vois qui s'enfuit.

Sous un ciel sans nuage,
Lorsque nous goûtions le bonheur,
Bien souvent de l'orage
Le bruit vient nous glacer d'horreur.

Au matin la nature
Semble sortir de son tombeau
Mais dans la nuit obscure,
C'est pour retourner de nouveau.

Tout a paru renaître
Au souffle embaumé du printemps
Mais la mort va paraître
Avec l'hiver et ses autans.

Ainsi donc sur la terre
Tout passe et meurt en un moment,
C'est la plage étrangère
Où l'homme s'arrête en pensant.

N'attachons pas notre âme
A ces faux biens, à ces plaisirs,
Que vers Dieu notre flamme
S'élève ainsi que nos desirs.

Grande âme, âme immortelle !
Ce qui passe n'est rien pour toi,
Vers la plage éternelle
Monte sur l'aile de la foi.

C'est là que tout doux songe
Deviens une réalité ;
Ici tout est mensonge
Là tout deviendra vérité.

Ceci constaté, maintenant passons à des
choses plus gaies car le temps et la poésie
de nos jours peuvent se confondre dans
un sac, n'en déplaise à M. Frechette mais
tous les deux sont diablement ennuyeux.

Une jolie jeune fille de cette ville est
venue me trouver cette semaine pour lui dé-
fricher, non je ne trompe, lui déchiffrer une
lettre qu'elle vient de recevoir de son pré-
tendu qui est à Hong Kong prononcez (on
cogne) en Japon. C'est un marin, et il
faut avoir le diable au corps pour écrire
dans un langage pareil, et l'avoir encore
plus fort pour découvrir les excel-
lents sentiments que comporte cette lettre
et les événements qui ont une certaine im-
portance. Voici :

"Malis habet tona mens abi inde mos.
Parce vale sona mi sunt presta ranque cir-
cumstant in Acheron stat. Gemunt de
mens à lasso. Gelidus que nic aulax ad
equo liquorin equi se dedi cum umbras
vacc. Gene pax anchora per su de fume
rus, me gemens pna.

"Undique Enoche par ades an sous les
cau sa qua silice tris. Mens hic olla apri
Sakan ea leve semelle avelle cau sa que.
"Me que festu pendesque gemebat? Ne
me festu jam edes in. fide lités? Aggredi
ne! me qui fer? Secum sat!.....Malis
habet pensa tona mens Jam Jam.

"Adres: Jam Jan post res tantan sin
petes ebur"
La jeune personne a été d'abord un peu
surprise à la lecture de cette lettre : elle ne
crovait pas que son amoureux eût le latin ;
mais elle a réfléchi que ce dernier a pu
compléter son éducation à bord de son
vaisseau. Quoi qu'il en soit, la fiancée
du matelot, belle comme le jour, a trans-
mis l'épître au maître d'école qui après

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE.



Un vieux bourgeois qui a un ami dans la police en profite, lors d'un voyage à Montréal pour aller visiter avec lui les rues en arrière de la ville.

PREMIER GAMIN— Hé! monsieur, pourquoi qu'on vous a arrêté ?
DEUXIÈME GAMIN—Il a une mauvaise mine, hein ?
TROISIÈME GAMIN—Ça doit être pour un meurtre.
LES GAMINS EN CHŒUR— Quelle honte !

avoir retourné ses lunettes en tout sens a
fini par avouer qu'il n'y entendait goutte ;
la chère enfant confiante dans mon expé-
rience et ma profonde connaissance du
cœur humain, m'a apporté sa lettre, et elle,
assise bien près de moi, écoute avec un
plaisir sensuel la traduction que je lui fais
des chères confidences de son bien aimé
de Hong Kong !

"Mon Elisabeth.
"Ton amant a bien des maux. Percal
et son ami sont prêts à rosser Sir
Constantin à Cronstadt. Je monte de-
main à l'assaut. J'ai l'idée que Nicolas a
des coliques aux reins et qu'il se dédie
comme un bravache. Je n'ai pas encore
aperçu de femmes russes, mais je m'en
passe.

"On dit que nos camarades enfoncent
les casaque à Silistrie. Menschikoff a
pris sa canne et a levé le pied avec les co-
saques.

Mais que fais-tu pendant que je me bats ?
Ne me fais-tu jamais des infidélités ? Ah!
gredine ! mais qu'y faire ? C'est comme
ça !.....

"Mon Elisabeth, pense à ton amant,
JEAN JEAN,

"Adresse: poste restante à St. Peters-
bourg.

Le cachet de l'enveloppe est Hong Kong!

C'était à l'examen de la chambre des
notaires à Montréal, la semaine dernière.

"Voyons, fait un des examinateurs.
Vous venez de me réciter la fable du cor-
beau et du renard. Quelle est la morali-
té ? Qui est attrappé ?

Le prétendant à devenir pardevant
comme par derrière un émule de Cujas,
répond :

"Dame.....c'est peut-être le renard,
s'il n'aimait pas le fromage !

J'ai rencontré l'autre jour un de mes
amis qui rentrait chez C.....bon cama-
rade je rentrais avec lui ; au lieu de la ser-
vante c'est Mde. C.....qui vient nous ou-
vrir.....en robe négligée du matin.....ah !
madame lui dit mon ami toujours spirituel
comme.....moi :

"Vous êtes comme les pommes de
terre, délicieuses en robe de chambre !
—Vous êtes donc toujours friand, dit
Mde C.....

Il ne répondit plus.....il était rouge de
bonheur !

Mon même ami qui est galant au cen-
tuple était en visite, cette semaine.....il
sonne ; cette fois c'est le mari qui vient ou-
vrir :

"Ah ! bonjour Jules, aurais-je le bon-
heur de présenter mes respects à Mde.
V.....

"Non, ma femme est en ce moment chez
le vétérinaire.

"Ah ! Mon Dieu ! que me dites-vous
donc là !.....

—Pour sa petite chienne qui est ma-
lade.....
—Ah ! A la bonne heure vous me
rassurez.

C'était dans l'intimité la plus parfaite
que nous dinions en famille jeudi dernier :
on vient de servir un poulet dont le meil-
leur couteau ne saurait entamer la car-
casse plus dure qu'un cœur de chêne.

Chacun s'escrime à son tour, personne
ne parvient à le découper.

La maîtresse de la maison est désolée
mais elle s'en tire gatement.

—Dame, dit-elle avec esprit, je vous avais
prévenu.

—Comment cela ?
—Ne vous avais-je pas dit que ce poulet
serait la pièce ou le plat de résistance ?

..

Le plus drôle est ce monsieur qui se
présente dans les bureaux d'une agence
matrimoniale à Boston :

—Cette jeune fille dont vous parlez a
bien la dot annoncée, n'est-ce pas ?
—Parfaitement.....seulement nous de-
vons avertir monsieur que.....notre cli-
ente a été victime d'un petit accident.....
oh! cela peut arriver à tout le monde. Nul
ne peut prévoir une chute.....

—Une chute.....diable !..... aurait-
elle.....qu'il.....
—Elle a une jambe de bois.....
—Diable ! Diable.....c'est tout ce
qu'elle a.....en bois n'est-ce pas ?

Et malgré la jambe de bois ce chasseur
de dot est enfin arrivé à obtenir la main de
la jeune fille riche, mais il a toujours peur
que sa proie lui échappe et presse la céré-
monie, invoquant son amoureuse impa-
tience qui ne peut se contenir.....

—Mais, lui disent les parents, dans notre
monde, ce n'est pas l'usage, pendant le ca-
rême.....

Lui, avec passion, les yeux petits et
en coulisses.

—Oh ! elle est si maigre.....et puis
sa jambe de bois.....c'est toujours ça de
parti de l'œuvre de chair.....

..

A l'école de médecine un physicien de-
mandant à un élève :

—Quand un homme pèse-t-il le plus ?
—L'élève: Quand il marche sur les cors
de quelqu'un.

..

On n'en finirait pas avec les examens,
si on y avait notre reporter. Un des can-
didats au notariat la semaine dernière, en
histoire naturelle :

—Le candidat.—De quelle famille sont
les bœufs ?
Le Candidat.—De la nôtre. Maman le
dit toute la journée à Papa!
Quelle actualité.....

Conté a dormir debout.

Un bon chirurgien de X.....moute l'autre
jour dans un train avec sa trousse et sa
pharmacie. Il porte aussi une scie dans
un étui, car il va couper une jambe. Ce
n'est pas tout, il a dans la main un grand
flacon d'éther, pour anesthésier le patient.
Il pose avec précaution ce flacon dans le
filet et treillis du wagon.

Mais le destin se rit de la prudence hu-
maine. La voie était en mauvais état.
On dansait sur les rails. Le cahot du train
agita le liquide et lui communiqua une
telle énergie chimique que le flacon fit ex-
plosion. Voilà l'air de la voiture tout
chargé d'éther. Les voyageurs : deux
femmes, un politicien, un fermier, un coq
dans un panier, sans compter le docteur,
tombent ensemble dans le sommeil éni-
vrant de l'éther. Ils sont inanimés et
comme plongés dans une mort souriante.
Le train les emporte ainsi et promène de
station en station leur insensibilité bien-
heureuse. L'employé de la Compagnie
chargé de contrôler les billets entre dans
le compartiment. "Votre bill....."
dit-il. Et il tombe asphyxié dans les bras
d'une dame qui semblait plongée dans un
néant délicieux.

Le train les emportait toujours. Cepen-
dant le garde-frein, s'apercevant de l'ab-
sence trop prolongée du contrôleur, se mit
à sa recherche et, glissant de voiture en
voiture, parvint dans le compartiment des
dormeurs. Il y pénètre et s'endort à son
tour. Ils ne se réveillèrent que quand le
train s'étant arrêté dans la gare terminale,
les glaces furent baissées. Le politicien
jura ; le fermier avala sa chique ; une des
femmes murmura : "Déjà !" et l'autre :
"Encore !" Elles suivaient leur rêve ; le
docteur orlonna et le coq chanta, ce qui
fit cesser l'enchantement. Ils avaient dor-
mi six heures. Ils avaient dépassé le lieu
de leur destination. Mais le plus beau de
l'affaire, c'est qu'ils déjeunèrent ensemble,
et que, pendant ce temps, la jambe que le
docteur allait couper guérit si bien, que
le malade s'alla promener le surlende-
main.



LE RECORDER—Prévenu, votre position.
CABROSSÉ—Très précaire, Votre Honneur.
LE RECORDER—Ce n'est pas cela. Qu'est-ce que vous faites ?
CABROSSÉ—Rien du tout.....

LA COUR DU MAGISTRAT.



La loi ayant été désavouée par le gouvernement de Sir John
veilla la position des plaideurs. Il ne reste qu'à recommencer.

L'esprit du monde.



ES chères lectrices, ce matin en capoté jusqu'aux oreilles, au milieu des gémissements de la tempête d'eau, de neige, de grêle, de vent et de je ne sais quoi, je pensais

à vous ; je me disais en tremblant : Que font-elles en ce moment mes chères habituées du *Passepartout* : les unes sont au boudoir occupées à leur mignonne toilette, d'autres au salon faisant raisonner sous leurs petits doigts éfilés les mélodies les plus suaves, le grand nombre ont leurs petits pieds bien emmaillottés près d'un feu à deux, d'autres enfin sont comme moi, leurs petits membres tremblent de froid et regardent si des jours plus beaux vont nous revenir : Pauvres anges si j'avais le pouvoir de vous ouvrir gaielement les fenêtres du ciel pour faire passer les rayons du soleil, j'irais avec autant de courage pour vous que j'en mets à vous apporter des rayons de joie et d'espérance dans notre *Passepartout*. En attendant que tout cela vienne, lisez-nous mes bonnes amies, vivons ainsi d'une confiance mutuelle et c'est ainsi que nous resterons inséparables du moins par la pensée. Et vous connaissez les hommes ; ils sont bons, constants, et de tout cœur : que demandent-ils après tout à cette chère femme faite d'une de ses côtes :

Que la vertu habite dans son cœur : que la modestie brille sur son front : que la douceur découle sur ses lèvres : que le travail modéré occupe ses chères petites mains. Voilà à peu près tout ; quatre petites choses bien simples, mais grandes comme le monde pour le cœur d'un bon mari. Donc au revoir, mes bonnes lectrices et espérons en des temps meilleurs.

Voilà la saison des huîtres ces molusques amis de tous les sexes. Le fait est que c'est l'animal qui a, je pense, le moins d'ennemis sur la terre ou plutôt dans la mer : je l'adore, tu l'adores, nous l'adorons : voilà sa généalogie, aujourd'hui comme dans la nuit de temps, car il est certain que lors de la grande inondation, où le père Noé a pu grâce à son grand chaland sauver lui et les siens et les animaux de sa maison, il y avait une huître dans un coin et c'est à cet isolement que depuis on n'a pu découvrir que l'huître avait du sexe ; ce que je sais c'est que c'est bon et ce qui le prouve c'est que tous les gens d'esprit en grugent et je les félicite car ils montrent leur bon goût.

Ce que je n'aime pas, par exemple, c'est qu'on ne les respecte pas ; ainsi hier je lisais dans la vitrine d'un de nos restaurants une annonce sur une carte, ainsi conçue :

" BONUITRA VENTRE ISITE "

Et plus loin en bon français " On a besoin d'un garçon pour ouvrir les huîtres de 15 ans environ " Ça c'est bête, car les huîtres sont toujours jeunes et non pas jaunes comme le faisait dire une horrible coquille parente de l'huître. Toujours est-il que si les huîtres n'ont pas de sexe, elles ont l'immense avantage de n'être bonnes qu'à condition qu'elles soient fraîches, et non pas franches, comme le disait encore une autre coquille, arrière parente de l'huître celle-là :

Pauvres vieux garçons ! pauvres vieilles filles, pensez à l'huître, ne vous laissez paillardiser, sortez de bonne heure de votre écaille, car alors... oh mon Dieu : Finirai-je que je vous porte me fait sortir de.....ma raison.

La cour criminelle siège à Montréal et devant ce tribunal comme tous les autres de moindre importance il y a de scènes de variétés : Douc c'est la cour d'assises de Montréal : vendredi dernier un humble repris de justice comparait prévenu d'assassinat. La plaidoirie de l'avocat terminée, L'Hon. juge en chef qui siège demande à l'accusé :

— Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?
— Eh bien M. le Juge, répond l'accusé, je demande que le jugement ne soit pas prononcé aujourd'hui, c'est un vendredi, je suis superstitieux, et je craindrais beaucoup que ça me porte malheur.
Ça n'a pas empêché la sentence.

Avez-vous jamais vu un curieux bulletin de décès ; en voilà un : il émane de la mairie d'une petite commune du Nord en France ; Nous respectons jusqu'à l'orthographe :

" Le soussigné maire de la commune de... autorise l'inhumation du nommé... décédé en se conformant à l'article 77 du code Napoléon. — Signé D... Adjoint.

En voilà un autre, c'est un rapport de chef de gare qui vaut son pesant d'or :
" J'ai déjà informé M. le chef du mouvement du mauvais état des clôtures. La

semaine passée plusieurs poules ont trouvé la mort sur la voie et, hier encore, un cochon a été victime de son imprudence. Qu'en dites-vous ; allons messieurs de la voirie de Sorel, si vous cherchez des exemples de rapport en voilà un bon.

Voici une scène de déjeuner : ils sont à table le papa et la maman. La petite fille, âgée de 7 ans s'écrie tout à coup : " Mais maman tu nous a servi du vieux beurre. — Comment ça du vieux beurre il est tout frais. — Tiens regarde j'ai trouvé un cheveu gris, tu vois il est vieux.

Il y aurait du plaisir à servir son pays, à être membre du conseil municipal, député, sénateur, quelque chose enfin, si le peuple pouvait témoigner sa reconnaissance d'une manière aussi expansive qu'il l'a fait au héros de l'histoire que je vais vous raconter. D'abord ce héros était l'architecte Baltard, mort il y a quelques années en France et qui avait construit la plus grande partie des marchés de Paris.

Un jour, quelques temps après l'achèvement des Halles-Centrales, il va se promener un matin, vers six heures, dans le palais de fer construit par lui.

Comme il passe dans le pavillon de la marée, un magnifique homard le tente. — Combien ? demande-t-il. — Huit francs. — C'est trop cher. — Va donc, vieux pamé ! riposte la marchande. Ça veut venir faire son marché soi-même, et ça ne sait seulement pas ce que c'est que les Halles.....

— Pardon, observe en souriant Baltard, je le sais au moins aussi bien que vous, vu que c'est moi qui les ai construites.

— C'est vous qu'êtes le père Baltard, alors ? — C'est moi qu'est lui-même, riposte en riant M. Baltard.

— Faut que je vous embrasse devant tout le monde ! exclame la marchande enthousiasmée. Ohé ! v'nez toutes par ici, voilà M. Baltard qui nous a si bien logées !.....

Et, bon gré mal gré, il fallut que M. Baltard se laissât embrasser par une douzaine de harengères.

En arrivant chez lui, il constata qu'on lui avait fourré le homard dans la poche de son paletot.

Après un exemple semblable, fonctionnaires, députés du peuple et autres de cet acabit, dites-moi si en Canada on vous traiterait ainsi aux homards après vos mandats finis, pouah ! on ne penserait pas plus à vous qu'aux morts !

Voici une autre scène de famille très commune dans nos bonnes familles canadiennes.

Ils sont couchés : La pendule sonne minuit ! Monsieur papa se réveille en sursaut. — Amélie ! s'écrie-t-il en secouant sa femme Amélie. — Laisse-moi donc dormir... quel être agité, mon Dieu ! — Amélie, je viens de voir, de mes yeux un vrai spectre avec des grands yeux verts... oh mon Dieu j'en tremble encore. — Amélie. — Sous quelle forme s'est-il donc présenté. — D'ici ça avait l'air d'un âne. — Dors douc, tu vois bien que tu auras eu peur de ton ombre.

Fallait voir aussi la nuit suivante comme le mari eut le dessus ; ils étaient couchés : la pendule sonne minuit ; et Amélie se réveille tout à coup, elle voit son mari qui ronfle à ses côtés, impossible pour elle de se rendormir !

— Auguste ! Auguste ! — Eh bien quoi, dit Auguste en s'étirant les yeux..... — Auguste j'ai faim levons-nous et allons à la maison d'Or. — Voyons, laisse-moi tranquille, car Amélie, tes vœux sont exaucés, tu es à la maison.....dors

Les servantes sont à la hausse sur le marché domestique, madame B... se rendit il y a quelques jours auprès d'une modiste Melle E... pour prendre des renseignements, sur une servante.

— Je désirerais surtout savoir, dit Madame B... si elle est honnête et si elle sait bien faire les commissions.

— Quand à son honnêteté, je m'en porte garant dit la modiste : sous tous les rapports elle est au net et les garçons ont pas grand effet sur elle, parce qu'elle a l'air ben fret sur c't'affaire là ; quant aux commissions, elle s'en acquitte fort mal : ainsi par exemple je l'ai envoyée plus de dix fois chez vous avec une facture de huit piastres que vous me devez depuis deux ans et elle ne m'a jamais rapporté un sou !

Mde B... se sauve..... la servante s'épate et la modiste sèche.

Tableau ! !
Oh guaille, que.....
G. MALORAIN



Lui.—Et on appelle cela ma moitié.

SUR LA RUE.



Un passant est frappé à la figure : — Aie ! Aie !
L'ouvrier. — Vous n'êtes pas capable de faire attention imbécile ! J'ai failli échapper ma planche.

FAR NIENTE.



Une de nos charmantes lectrices plongée dans les délices que procure au sexe charmant le galant et aimable *Passepartout*.

Rébus Illustré

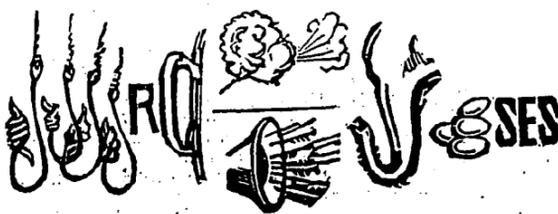
EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Les oiseaux volent dans l'air, les poissons nagent dans l'eau et la terre est couverte d'animaux.

ONT DÉVINÉ.

Adèle, Rimouski ; J. A. B., Louiseville ; L. F. L. S., Québec ; Rose, Arthabaska ; L. D. E. Mayer, Montréal ; Z. Mayrand N. P., Contrecoeur ; J. Ete. Dupuis, Village des Aulnaies ; Ludger Levesque, Ste. Anne Lapocatière ; Alfred Joudiou, Lawrence, Mass. ; Ulric St. Pierre, Alexina Jeannelle, Jules Larivée, Manchester N. H. ; Amédée Beauregard, Marlboro, Mass ; Mde. Ada, L. L. Langevin, Lewiston, Me. ; J. Honoré Saumur, Cohoes, N. Y.

RÉBUS N° 11.



Un vieux jurisconsulte plongé dans la vérification du droit de désaveu par le fédéral.

POUR RIRE

Machinose est un anti-boulangiste déterminé. Aussi, quand il a entendu parler, ces jours derniers, d'une grève de boulangers, a-t-il feint de se tromper, et s'est-il écrit avec conviction : — Ah ! ah ! Boulangier se met en grève... Eh bien, vrai, ce n'est pas trop tôt !

Le train marche à toute vitesse. Dans un compartiment, une demi-mondaine et une famille : le mari, la femme et l'enfant.

Le mari se penche avant l'arrêt complet du train pour ouvrir la portière, et la demi-mondaine, effrayée, se précipite et le ramène violemment par les basques de son paletot.

Étonnement de la femme, à laquelle la demi-mondaine répond : — Quand on n'a qu'un mari, madame, on devrait y veiller mieux que ça !

Dépêchons-nous de cueillir cette enseigne irrespectueuse au moment précis où les huitres font leur réapparition, en même que les mois avec un r, — et soit dit, entre parenthèses, un air assez froid.

Un restaurateur a crânement arboré sur son fronton, en grosses lettres, cette triple inscription :

AU RENDEZ-VOUS DES HUITRES
SALONS DE SOCIÉTÉ
CABINETS PARTICULIERS

Si les clients et clientes de l'endroit ne sont pas contents !.....

Lecture des journaux.
Petites nouvelles de l'extérieur.
" L'États continue à vomir..... "
— Pas étonnant, interrompt Galurin, c'est l'attitude de M. Crispi qui le dégoûte.



AVIS

Se défier de faux agents qui se disent autorisés à prendre des abonnements pour notre journal.

Nous n'avons aucun agent aux États-Unis ou au Canada qui soit autorisé à toucher des argent pour nous. Lorsque nous en aurons nous publierons leur nom.

Prière à ceux qui auraient pu être trompés de nous donner l'information requise pour faire arrêter les escrocs.

ROUILLIARD & CIE
Sorel, P. Q.

PASSEPARTOUT

PUBLIÉ PAR
ROUILLIARD & CIE.

Éditeurs-Propriétaires.

Abonnement.....\$1.50 par année

BLOC-BRUNSWICK

SOREL